



Un espoir pour les yeux secs

OPHTALMOLOGIE. La sécheresse oculaire est répandue, mais souvent prise à la légère. On peut la soigner avec des collyres ou de la lumière pulsée.

AUSSI APPELÉE syndrome de l'œil sec, la sécheresse oculaire touche jusqu'à 15 % des Français qui se plaignent, entre autres, de sensations d'irritation, de rougeurs et de difficulté à porter des lentilles. Les larmes ne jouent plus leur rôle de film protecteur et antiseptique, et la cornée devient vulnérable. Outre de nombreuses sensations d'inconfort, cette fragilisation peut à terme mener à de sérieuses complications, comme les kératites. Cependant, il existe aujourd'hui des avancées technologiques qui permettent de résoudre de nombreux problèmes.

■ Pourquoi mon œil est-il sec ?

« Contrairement aux idées reçues, le syndrome de sécheresse oculaire ne provient pas seulement d'un manque de larmes stricto sensu, explique le docteur Marc Labetoulle. Il peut aussi être dû à une mauvaise qualité des larmes. » Celles-ci sont en fait composées de trois couches, une qui doit accrocher l'eau à l'œil, une qui doit y capter la lumière et une dernière qui doit y stabiliser le liquide lacrymal. C'est le dysfonctionnement d'une de ces trois couches qui provoque la sensation d'œil sec.

■ Quand dois-je consulter ?

Les médecins expliquent que le syndrome de sécheresse oculaire est redoutable, pré-

cisément parce qu'il est dur à diagnostiquer ! « Un certain nombre de patients mettent du temps à trouver le diagnostic. Les causes peuvent être liées à des maladies oculaires ou à des facteurs extérieurs. » Il est recommandé de consulter si vous avez fréquemment la sensation d'avoir un grain de sable dans l'œil, si vous êtes gêné par le vent ou la lumière et si vous vous grattez très souvent les yeux, même s'ils ne deviennent pas rouges.

■ Quels sont les éléments déclencheurs ?

Les experts pointent du doigt de nombreux facteurs, dont certains médicaments comme les anxiolytiques, les traitements substitutifs de la ménopause, ceux contre la maladie de Parkinson ou les somnifères. Des facteurs environnementaux comme la pollution, le tabagisme, la climatisation, le vent, la haute altitude, le fait de porter des lentilles inadaptées et le travail prolongé sur écran peuvent encore favoriser la sensation d'œil sec.

■ Qui est le plus touché ?

Ce sont les femmes de plus de 50 ans. Les médecins constatent que l'arrivée de la ménopause favorise la sécheresse oculaire. Toutefois, elles ne sont pas les seules concernées. Le docteur Vincent Brottier,

spécialiste de la lumière pulsée, explique notamment qu'il a de plus en plus de patients jeunes, notamment à cause d'une banalisation de la chirurgie au laser pour traiter la myopie, qui peut favoriser ce syndrome des yeux secs.

■ La lumière pulsée arrive

Il existe déjà des traitements qui sont assez efficaces, comme les collyres. C'est une approche fiable et économique. Cependant, de nouvelles innovations technologiques arrivent. C'est le cas, par exemple, de l'E-Eye. Mis au point par la société E>Swin, spécialisée dans la lumière pulsée, cet objet aux allures d'aspirateur futuriste injecte de manière totalement indolore et rapide (moins d'une minute pour les deux yeux) la lumière pulsée chargée de stimuler nos larmes. On constate des résultats rapides chez 80 % des patients dès les premières heures après la première injection. Le traitement total s'étale sur trois mois en trois ou quatre séances, les effets de la lumière étant de plus en plus perceptibles au fur et à mesure des injections. Il reste néanmoins un peu cher, s'élevant à 100 € la prestation, consultation comprise, dans un programme qui doit en comprendre quatre. Cette technique de lumière pulsée a été testée sur plus de deux cents patients en Chine et en France. **VÉRA LOU DERID**



Sensation d'irritation, rougeurs... On parle de syndrome de l'œil sec quand les larmes ne jouent plus leur rôle protecteur. (LP/Philippe de Poulpiquet.)

15 %,
soit environ
1 Français sur 6,
souffrent du
problème des
yeux secs. Il est
provoqué par un
dysfonction-
nement des
larmes. Cela
concerne en
majorité les
femmes de plus
de 50 ans, mais
aussi des
personnes
jeunes.